



IRAQI
Academic Scientific Journals



العراقية
المجلات الأكاديمية العلمية



ISSN: 2663-9033 (Online) | ISSN: 2616-6224 (Print)

Journal of Language Studies

Contents available at: <http://jls.tu.edu.iq>

Les Croyances entre Réalité et Superstitions dans "L'Evangile selon Youri" de Tobie Nathan et "Le petit prince" de Saint Exupéry

Professeure assistante Farah Abdulmonem Fathi

Université Mustansiriyah, Faculté des Lettres, Département de Français

E-mail: Farah_kh76@yahoo.com

| Mots clés: | Résumé |
|--|--|
| <ul style="list-style-type: none">-croyance- étrangeté- pouvoir- réalisme magique | <p>Tout romancier possède des éléments qui caractérisent son œuvre. Tobie Nathan, aussi bien que Saint-Exupéry, se sert de son expérience professionnelle pour dessiner son univers romanesque. Dans "L'Evangile selon Youri" ainsi que dans "Le petit prince", des personnages surgissent et créent cet univers plein d'étrangeté.</p> <p>Ce travail repose sur une comparaison entre les deux œuvres qui montre l'influence des croyances sur l'état du personnage et de sa situation. Les traits communs entre les deux œuvres sont largement présentés. Le lecteur est invité à connaître de plus près un monde où la spiritualité et les croyances de différents personnages appartiennent aux multiples cultes et croyances.</p> |

**Belief between Reality and Superstition
in Tobie Natan's *The Bible According to Yuori*
and Saint Exupery's *The Little Prince***

Asst. Prof. Farah Abdulmonem Fathi
Mustansiriyah University
College of Arts

Introduction

Historiquement, les croyances sont en général très anciennes et apparaissent avec la première existence de l'homme. Elles s'adaptent aux cultures et aux époques différentes.

Le mot "croyance" peut avoir plusieurs sens selon le point de vue de celui qui traite le sujet. D'après le dictionnaire Larousse ce mot "croyance" est dérivé du mot latin classique *credere* qui veut dire *croire*. La croyance, à la vérité d'une doctrine, est le fait de croire à l'existence de quelqu'un ou de quelque chose. C'est aussi lorsqu'on croit à une opinion professée en matière religieuse, philosophique, politique.

Hume, quant à lui, il pense qu': "*en philosophie nous ne pouvons rien faire de plus que d'affirmer que l'esprit sent quelque chose qui distingue les idées du jugement des fictions de l'imagination*"ⁱ

Les psychologues voient toujours la croyance comme une question hors d'intérêt puisque celle-ci n'est pas en accord avec la logique. Pour eux, il doit y avoir une idée et son enchaînement. Etant donné la carrière de la psychologie de l'auteur de *L'Evangile selon Youri*, nous allons voir: comment l'auteur-psy a-t-il montré le thème de la "croyance" dans ses multiples aspects? Qu'est-ce qui distingue cette œuvre par rapport à une autre œuvre comme "*Le petit prince*" où nous avons trouvé des traits communs avec notre corpus?

Nous allons voir les relations de ce thème de croyance avec (la science, la religion, la philosophie et la politique) dans cette œuvre en la mettant en comparaison avec "*Le petit prince*". Nous parlerons, par exemple, des personnages-enfants, qui se trouvent dans des conditions ou des lieux différents et de la spiritualité des idées.

Notre travail consiste à s'appuyer sur l'œuvre et la vision de Nathan sans oublier de prendre en considération la profession et les préoccupations de Tobie Nathan et

l'influence de celles-ci sur son œuvre ainsi que sur sa manière de traiter le thème des croyances.

Nous allons présenter d'abord la pensée rationaliste à travers son personnage ainsi que l'idée de la spiritualité qui règne sur l'univers de son roman et sa relation avec l'apparition d'un phénomène étrange. Puis, nous montrerons comment l'apparition des personnages étranges marque un certain mystère ainsi que leur disparition qui annonce leur immortalité.

Ensuite, nous observerons les caractéristiques des personnages-enfants ainsi que les personnages secondaires et les idées qu'ils incarnent. Sans oublier de mentionner le rôle de la science et de la philosophie et la façon de les introduire dans le roman.

Enfin, nous allons voir l'influence de la croyance et l'hésitation devant un phénomène étrange ainsi que la croyance en la magie. Le résultat de l'étrangeté de ces personnages est bien la tristesse que nous allons montrer aussi à travers ce modeste travail.

Etre rationaliste et spirituel

Même si l'auteur de *"L'Evangile selon Youri"* n'avait pas l'intention d'évoquer le sujet du matérialisme, il a quand-même commencé son roman avec cette réalité pour prendre ce monde où nous vivons aujourd'hui comme un point de départ. Comme s'il voulait préparer son lecteur à un autre monde moins réaliste que le premier.

Les premières pages décrivent Elie, ce vieux psy à la retraite, divorcé, désabusé. Personnage et narrateur de ce roman, il entraîne le lecteur dès le début dans une croyance propre à lui. Il montre la particularité de son caractère en parlant de sa relation avec l'argent :

*"je ne les (les patients) fais pas payer; je déteste les relations d'argent. Autrefois déjà, mes collègues pys me faisaient remarquer que j'avais "un problème avec ça", ils voulaient dire avec l'argent. Mais non! Pour moi, soigner est un don, pas un métier."*ⁱⁱⁱ

Nous rencontrons le refus du monde matérialiste chez le personnage du narrateur dans *"Le petit prince"* de Saint-Exupéry. Le narrateur montre le monde occupé des chiffres et des apparences. Et le montre aussi à travers le personnage du businessman qui passe sa vie à compter sans arrêt et sans repos les étoiles qu'il croit posséder tant qu'il a pensé le premier à le faire:

*" Quand tu trouves un diamant qui n'est à personne, il est à toi. Quand tu trouves une île qui n'est à personne, elle est à toi. Quand tu as une idée le premier, tu la fais breveter : elle est à toi. Et moi je possède les étoiles, puisque jamais personne avant moi n'a songé à les posséder."*ⁱⁱⁱⁱ. Cette phrase révèle la préoccupation de l'homme à posséder, mais annonce une croyance étrange et absurde: posséder les étoiles.

Un refus du monde matérialiste et une déclaration de sa différence avec les autres se montre dans *"L'Evangile selon Youri"*. Le personnage d'Elie pense que ce don dont il parle est offert par un saint, un dieu, un diable ou n'importe quel esprit qui pourrait disparaître si on relie ce talent avec l'argent. Cette conception spirituelle se voit fortement dans les premières lignes du roman de Nathan. L'auteur ne refuse pas complètement le monde matérialiste mais il compte sur sa relation conciliable avec le monde spirituel. Les autres psys se payent mais lui non. Une certaine singularité est ajoutée à ce personnage qui se présente comme cas particulier, différent des autres personnages travaillant dans le domaine de la psychologie. Elie provoque une certaine admiration chez le lecteur. Il est en accord avec son entourage malgré la différence des croyances : il est indifférent à l'égard de l'argent lorsqu'il s'agit de vouloir guérir quelqu'un, les autres ne voient pas le rapport.

Son refus du matérialisme s'ajoute à un autre quand il relate ses rencontres avec des gens bizarres ayant des pouvoirs étranges ou inexplicables comme, par exemple, ceux qui voient ce que les autres ne voient pas, ceux qui dialoguent avec les morts ou ceux qui voient en rêve ce qui adviendra le lendemain. Ces derniers s'attirent le plus à Elie. Malgré sa croyance rationaliste, ces "illuminés", comme il les appelle, le choisissent, le trouvent et demandent sa consultation pour leur délivrance:

"Docteur, ...Sauvez-moi, docteur!...; " iv

Une richesse de carrière vient de son contact avec ces gens-là. La mission de la guérison attribuée, à ce personnage-psy, ne se limite pas à faire guérir ceux qui ont des phénomènes étranges, mais aussi à imaginer le destin de ceux du passé, s'ils avaient consulté un psychiatre. Il considère Jeanne d'Arc, par exemple, comme protectrice du centre où il travaille :

"je reste persuadé que Jeanne, juchée sur son cheval, protège le centre d'ethnopsychiatrie. L'idée de les honorer me traverse souvent l'esprit...Mais j'ai appris qu'il est plus sage d'éviter certains sujets."-v

En fait, Tobie Nathan ne peut ignorer sa fascination par les phénomènes étranges, mais, l'arrivée du "môme" annoncée par l'une de ses collègues, va tout bouleverser chez lui: Il y a une certaine distance entre ce qui est réel, croyable et ce qui est étrange. L'apparition de cet enfant doté des pouvoirs étranges touchera l'âme d'Elie à tel point qu'il la désigne ainsi:

"cette histoire qui a engagé mon âme jusqu'à la fin de mes jours et sans doute bien au-delà..." vi

Dans *"Le petit prince"*, le narrateur décrit le mystère de cette façon: "Quand le mystère est trop impressionnant, on n'ose pas désobéir"^{vii}. Cela veut dire qu'on ne peut rien devant une action ou un phénomène loin de nos croyances. Il obéit et ne pense pas aux conséquences. Il ne cherche pas à savoir ni à interpréter, mais à obéir.

Tandis que Freud refuse, visiblement, de croire à une symbolique du monde extérieur où la superstition peut nous amener: *"Il y a donc deux différences entre l'homme superstitieux et moi : en premier lieu, il projette à l'extérieur une motivation*

que je cherche à l'intérieur ; en deuxième lieu, il interprète par un évènement le hasard que je ramène à une idée. Ce qu'il considère comme caché correspond chez moi à ce qui est inconscient, et nous avons en commun la tendance à ne pas laisser subsister le hasard comme tel, mais à l'interpréter"^{viii}

Elie, le personnage de Nathan, a une place particulière chez son entourage comme on l'a déjà mentionné au dessus. Prenons l'exemple de la mère de l'enfant génie: elle ne pense pas à le confier à Samuel, l'ami d'Elie qui reçoit tout le monde dans sa boutique. A vrai dire, Samuel n'est pas un personnage quelconque, car c'est lui qui annonce les nouvelles, analyse les situations et se préoccupe des problèmes quotidiens de la vie. Elie croit fort en Samuel et à sa boutique qui est l'endroit où les gens se rencontrent, s'échangent leurs avis, racontent leurs souffrances, écoutent les uns les autres en s'ignorant l'identité de ceux avec qui ils parlent :

"Fréquenter la boutique Samuel's, c'est une sorte d'apprentissage philosophique"^{ix}

La mère ne confie son enfant qu'à Elie. Le monde de Samuel est un monde loin de la spiritualité. De plus, Samuel en profite du pouvoir de l'enfant pour avoir plus de clients dans sa boutique et c'est une raison suffisante pour ne pas lui attribué la responsabilité de s'occuper du petit.

Les collègues d'Elie restent inquiets devant le pouvoir de Youri. Personne n'arrive à trouver une explication à ce phénomène même après avoir entendu l'histoire de Youri et de sa mère avant de s'enfuir de la Roumanie : cet enfant et sa mère ont été ramassés sur un trottoir à Paris. Rien d'étrange jusqu'au jour où l'enfant a été reçu dans un foyer. Le lendemain de son arrivée, un étrange accident s'est produit : La réaction de cet enfant devant une cavalcade dans l'escalier annonce une sorcellerie aux yeux des témoins.

Une nouvelle croyance qui se relie à la localité apparaît quand Moïra, la mère de Youri, raconte l'histoire de la naissance de son enfant. Elle décrit l'endroit où il est né en disant: *"cette forêt a une réputation effroyable, vous savez... Elle engloutit les gens qui s'y risquent. Combien s'y sont perdus..... C'est un lieu sacré ou maudit, comme vous préférez, le refuge des âmes en maraude, des disparus, des suicidés, des morts jamais enterrés."* ^x

Cette croyance à l'effet des endroits sur les âmes, nous la trouvons, également, dans *"Le petit prince"* quand le narrateur décrit la maison ancienne de son enfance: *"Lorsque j'étais petit garçon j'habitais une maison ancienne, et la légende racontait qu'un trésor y était enfoui. Bien sûr, jamais personne n'a su le découvrir, ni peut-être même ne l'a cherché. Mais il enchantait toute cette maison. Ma maison cachait un secret au fond de son cœur."* ^{xi}

Mais dans cette dernière œuvre, il s'agit d'une croyance qui fait enchantée l'endroit où se trouve le personnage, contrairement à la forêt dans *"L'Evangile selon Youri"*, qui représente un atmosphère effrayant et mélancolique.

L'étrangeté de Youri ne surgit pas seulement de l'endroit où il est né mais aussi de son pouvoir de parler à sa mère avant même sa naissance pour lui annoncer les malheurs qui vont la poursuivre. L'enfant montre son appartenance à un monde étrange qui ne peut s'expliquer logiquement.

Et que pense le psy à son égard? Croit-il à l'impuissance de l'humanité devant un phénomène surnaturel? D'après l'auteur, ainsi que le narrateur, les gens étranges possèdent en eux-mêmes leur remède mais ils ont seulement besoin d'un guide. Tout le secret réside en la compréhension totale de leur état et en la croyance en eux. C'est ainsi le rôle d'Elie qui se montre un guide et une paix pour l'enfant et sa mère.

Il existe, dans le récit de Youri quelque chose de surnaturel. Cela nous fait penser au récit fantastique et à son contact avec le réel: un phénomène inexplicable bouleverse d'une façon soudaine les croyances des personnages qui l'observent. Louis Vax dans son livre *l'Art et la littérature fantastiques* en parle:

«Le récit fantastique[...]aime nous présenter, habitant le monde réel où nous sommes, des hommes comme nous, placés soudainement en présence de l'inexplicable»^{xii}

Les phénomènes et les choses surnaturels qui se passent devant les personnages sont proches du réel puisque ce sont de choses dont on entend parler de temps à autres, mais il reste toujours à penser de la possibilité et des conditions qui font surgir ces phénomènes.

Parlant de ce pouvoir qui ne se limite pas à cet enfant mais son père lui-même était un prodige qui surprend, son amour Moïra, la mère de Youri, de sa disparition autant que de son apparition. Et à ce propos nous allons revenir ultérieurement.

La science continue ses recherches et Tobie Nathan partage cette expérience d'observation et de découverte avec ses lecteurs. Il nous invite à s'approcher et à voir de tout près toutes ces étrangetés.

Être philosophe et scientifique

Comment peut-on croire à l'histoire de l'apparition et de la disparition de Youri? Cette étrange apparition, nous la rencontrons aussi dans *"Le petit prince"*. Le personnage étrange apparaît dans des conditions difficiles (dans le désert comme Le petit prince ou dans une forêt comme Youri). Moïra croit que le père de Youri était peut-être envoyé du Ciel :

"Allez, Dieu, rends-le-moi, le musicien de mon cœur."^{xiii}

Une fois, avant sa disparition, le père de Youri avait dit une phrase que Moïra ne la comprenait que tardivement :

"Les gens qu'on aime ne disparaissent pas. Regarde. Il doit être là, tout près de toi!"^{xiv}

D'abord cette phrase et cette distinction, entre le présent et l'avenir, est prononcée par les parents de Youri lorsqu'ils étaient enfants : un garçon de 13 ans s'adressant à une fille de 12 ans qui en comprend le sens plus tard devenant adulte. Saint-Exupéry, lui-même, dans son *petit prince* essaie à chaque fois de montrer ses deux mondes : le monde de l'enfance et le monde des grandes personnes.

La différence entre les deux auteurs est que Saint-Exupéry prononce des phrases qui portent double sens de deux générations en même temps tandis que la phrase Nathan donne un espace de temps pour que l'enfante arrive à comprendre. La phrase du personnage de Nathan porte en réalité le même sens que les dernières lignes de Saint-Exupéry dans "*Le petit prince*" :

"Et, s'il vous arrive de passer par là, je vous en supplie, ne vous pressez pas, attendez un peu juste sous l'étoile ! Si alors un enfant vient à vous, s'il rit, s'il a des cheveux d'or, s'il ne répond pas quand on l'interroge, vous devinerez bien qui il est. Alors soyez gentils ! Ne me laissez pas tellement triste: écrivez-moi vite qu'il est revenu..."^{xv}

Mais celle-ci montre plus de détail en décrivant le personnage qui va revenir. Quant aux deux verbes utilisés, "Regarde" et "attendez", ils désignent une demande de patience devant l'apparition du personnage étrange tandis que le lieu de l'apparition dans *L'Evangile selon Youri* "tout près de toi" manque plus de précision si nous la comparant à "sous l'étoile" *du petit prince*.

L'apparition du personnage-enfant dans "*L'Evangile selon Youri*" se fait au moment où le personnage-adulte se sent seul et perdu. Cette ouverture vers un autre monde comme dans l'arrivée du "môme" va casser la routine et changer le rythme de vie du vieux divorcé qui vit seul et qui n'a rien à faire à cause de la retraite ainsi que la survenue de *Le petit prince* qui apparaît lorsque l'aviateur était bloqué entre vie et mort en plein désert car son avion est en panne.

On peut dire que l'idée de l'immortalité de ce personnage est présente dans les deux œuvres. Cela veut dire la disparition n'est pas garantie. On n'assure pas la mort du héros-enfant : dans "*Le petit prince*", le personnage de l'aviateur assure l'immortalité de son ami s'adressant au lecteur à la fin de son conte. Dans l'œuvre de Nathan, Moïra raconte comment elle arrive à comprendre que le père de Youri est parti mais n'est pas mort. Même Youri disparaît soudainement et personne n'annonce sa mort. Les deux œuvres révèlent une croyance qui annonce un destin différent et qui n'est pas ordinaire. A vrai dire, on trouve ce destin hors du commun dans certaines histoires où les héros sont parfois comparés à des dieux ou ils sont issus d'une certaine combinaison entre un être divin ou un dieu, et un être humain.

L'apparition et la disparition de Youri et de son père restent un mystère pour le lecteur ainsi que celles du personnage du petit prince. Le roman de Nathan nous invite également à un réalisme magique en décrivant un monde plein de personnages dotés de pouvoirs et de la possibilité de leur présence parmi nous.

Avant l'accident de la cavalcade dans l'escalier, un autre incident s'est passé: un petit garçon, Toumani, a humilié Youri. Les enfants pensent que Youri s'est vengé de Toumani en utilisant ses pouvoirs quand il a fait tomber Toumani en le regardant

seulement. Ils ont contraint Youri à avouer qu'il s'était livré à un acte de sorcellerie. Ils ont organisé un procès pour condamner Youri et les adultes s'interviennent et mettent fin à leur réunion. :

"il a avoué qu'il avait défait, comme ça, à distance, les lacets de Toumani, rien qu'en le regardant."^{xvi}

La croyance en ce pouvoir de faire bouger les choses n'est pas récente. Ce pouvoir de l'esprit humain qu'on appelle la télékinésie (ce pouvoir de déplacer les objets par la pensée) est encore inexplicable et la science continue toujours ses recherches dans ce domaine. Dans ce roman de Nathan, le personnage de Youri représente les phénomènes inexplicables actuels en face du représentant de la science qui est le personnage d'Elie, le psy. L'auteur donne un pouvoir surnaturel à son personnage Youri. Cela est expliqué dans le fait des réalités de monde psychologique qui est plein de surprises et qui fait partie de la vie de Tobie Nathan. Il est sans doute plus proche et capable de faire circuler ses propres croyances par les détails de ses personnages pour convaincre le lecteur de son réalisme. L'influence de son monde réel est bien claire lorsqu'il nous explique le phénomène de Youri aux yeux de la psychologie et son point de vue personnel à travers son narrateur :

"...ceux qui sont persuadés de l'existence des phénomènes Psi, ils expliquent l'échec des expériences du fait que de tels phénomènes dépendent de l'humeur du sujet (par exemple sa colère ou, comme dans le cas de Youri, son sentiment d'humiliation)- humeur qu'on ne peut reproduire artificiellement en laboratoire. Moi qui suis rationaliste, je me place plutôt du côté des sceptiques."^{xvii}

L'auteur n'hésite pas à présenter des personnages doués des pouvoirs et des esprits exceptionnels. D'après son expérience et ses rencontres avec de différentes personnes, il arrive à donner des caractéristiques humaines à ses personnages : Par exemple le personnage de Youri est présenté comme un enfant calme qui cherche à faire comprendre les autres. Il domine, il règne, sait tout et parle peu. A l'opposé de *Le petit prince*, l'enfant pose des questions pour arriver à comprendre. Mais, les deux personnages-enfants savent les conséquences; même s'ils ont une façon différente de transmettre leur message. Le petit prince cherche à montrer l'étrangeté des gens en se servant des mots. Youri la montre à travers ses actions. Ces personnages-enfants sont-ils des dieux ou des monstres? Ou pourrait-il, Youri, être un des princes malgré ses caractéristiques humaines?

Encore une fois une ressemblance entre les phrases utilisées par Nathan et celles utilisées par Saint-Exupéry. Examinons ensemble l'idée de se sentir prince et comment Youri trouve des difficultés à s'y prendre avec les grandes personnes par exemple:

"Qu'est-ce qu'un mioche qui ne daigne pas adresser la parole à des adultes? Un prince, peut-être... ou bien un pauvre Rom comme nous qui se prend pour un prince!"^{xviii}

L'auto-évaluation du personnage de l'autre dépend de l'image qu'il se fait d'un prince :

"je me croyais riche d'une fleur unique, et je ne possède qu'une rose ordinaire. Ça et mes trois volcans qui m'arrivent au genou, et dont l'un, peut-être, est éteint pour toujours, ça ne fait pas de moi un bien grand prince..."^{xix}

Ainsi, dans les deux récits, se croire "prince" est toujours un sentiment qui dépend de la relation avec autrui. Nous remarquons aussi que les deux personnages choisissent une seule personne à qui ils font confiance (le psychiatre dans *L'Evangile selon Youri* et l'aviateur dans *Le petit prince*). Le petit prince ainsi que Youri viennent d'un monde différent de celui avec qui ils fondent une relation amicale:

"la croyance en l'existence d'êtres habitant d'autres planètes que la Terre, quelque part au hasard de la multitude des galaxies, est sans doute aussi répondue que celle qui gravite autour des Dieux et de leurs semblables."^{xx}

Dans les deux récits, le rôle qu'exerce les personnages-enfants, qui viennent de quelque part, sur leur ami ne reste pas le même. D'abord, ils apparaissent comme victimes. Plus tard, on découvre que cet enfant est comme un sauveur. L'apparition du petit prince fait sauver l'aviateur par ses idées créatrices. Quant à Elie, il croyait au début que ce gamin avait besoin de lui mais il a découvert le contraire: Donc, le résultat change quand la croyance prend un autre attribut. Ils viennent d'un autre monde c'est pourquoi on peut sans doute mieux comprendre leur différence.

Les personnages de Nathan reflètent les esprits des gens actuels. Le poète, le professeur, Avril et bien d'autres personnages secondaires attendent et espèrent retrouver la paix dans un monde en désordre. Avec toutes les souffrances et les peines, ils ont toujours un espoir d'être sauvé. L'idée du sauveur ne doit pas forcément se montrer à travers un homme ou un dieu, elle peut se réaliser en la présence d'une nouvelle idéologie ou d'un miracle. L'auteur en choisit l'apparition d'un dieu peut-être parce que l'homme dans sa nature croit aux choses qu'ils voient.

Les personnages de Nathan sont en conflit avec eux-mêmes; Perdus entre des cultes opposés. C'est l'image réelle de la France aujourd'hui et du monde de l'auteur qui reçoit des gens immigrés de différents pays. Il est difficile d'accepter les différences, mais l'auteur, à travers ses personnages, invite son lecteur à se réconcilier avec les différents esprits et cultures et à croire à l'humanité.

Quant au choix de la présence d'un poète, cela nous rappelle de la philosophie de Saint-Exupéry en mettant devant *Le petit prince* des personnages divers et chacun d'eux reflétait une partie ou un genre de gens ou de vies. Le poète n'avare jamais d'une récitation, représente l'image des êtres qui cherchent à donner un sens à toute chose et à faire harmoniser les événements avec leur croyance. Ces êtres vivent avec une ignorance et perdent leur temps à se plaindre sans agir. Contrairement au personnage du Professeur, l'image de la cohérence, du savoir mais non du savoir-faire. Il incarne la passivité des êtres devant le changement radical et rapide. La science et le

savoir sans pouvoir ni croyance n'ont aucune valeur. Dans "*Le petit prince*" de Saint-Exupéry, l'allumeur des réverbères, Le roi et bien d'autres personnages avaient autant de passivités et des besoins que les personnages de Nathan. Mais que ce soit Le Poète ou Le Professeur dans *L'Evangile selon Youri* ou L'allumeur ou Le roi dans "*Le petit prince*", (ce sont des gens de même statut) et leurs situations sont étonnamment parallèles : le lecteur retire des leçons à travers leur expérience, et voit bien que tous ces personnages sont représentatifs des situations que l'on rencontre tous les jours:

"Les hommes ont une tendance universelle à concevoir tous les êtres à leur ressemblance et à transférer à tous les objets les qualités auxquelles ils sont habitués et familiarisés et dont ils ont une conscience intime" ^{xxi}

Être religieux et croyant

Un autre élément des croyances, qu'on peut trouver dans notre corpus, est celui de la religion: Redha, un jeune patient délinquant de 17 ans. Il est musulman. On rencontre souvent ce personnage typique dans le monde romanesque contemporain. L'idée du terrorisme accompagne, malheureusement, la plus part du temps les personnages musulmans. On pense que l'auteur inscrit cette pensée de la réalité qui due à certains événements survenus dans le monde. Sans oublier la forte croyance de l'obscurité de l'image de l'Islam chez les auteurs et comment ils insistent de montrer ce côté en ignorant la partie lumineuse de cette religion. Ce personnage de Nathan incarne, en réalité, l'adolescence et la perte de toute cette génération derrière des croyances qui n'ont même pas d'origine.

L'auteur réunit les trois personnages ensemble pour présenter son style de méditer les choses: Elie incarne la science, Youri les pouvoirs surnaturels et Redha le terrorisme. Le psy Elie sauvera le monde de cet adolescent, Redha, par sa relation avec Youri. Un quatrième personnage surgit qui est le président. Ce dernier incarne sans doute la pensée politique d'aujourd'hui. L'auteur fait un mélange logique et convenable pour éloigner le danger de terrorisme en introduisant les pouvoirs surnaturels à l'aide de la science. Cette image optimiste que l'auteur présente comme message pour le monde n'est qu'un amalgame, entre le réalisme magique et le fantastique:

"il (le fantastique) obéit non plus à des codes, mais à des choix visuels, des images qui portent en elles une pesanteur, une cruauté typique." ^{xxii}

Dans ce monde où nous vivons, tout doit nécessairement être expliqué rationnellement. Les autorités de ce fait ne laissent plus la place aux miracles, à la magie, ou encore à la foi. C'est alors que l'auteur fait intervenir le personnage de Youri, comme un dieu moderne capable des cataclysmes les plus désastreux ou comme des guérisons les plus soudaines. Quant à Elie, l'auteur lui donnera la célébrité à tel point être sollicité par le gouvernement pour son pouvoir et son influence sur Youri. Le président prend Elie comme médiateur entre lui et Youri pour monter

l'incapacité du pouvoir terrestre devant un pouvoir surnaturel sans l'intervention de la science.

L'auteur fait de son personnage psy le seul qui cherche la guérison dans et par les âmes: Elie est le traducteur, le guérisseur et le docteur qui comprend l'état des illuminés comme Youri et celui des terroristes comme Ridha.

Il est évident qu'il y est une certaine hésitation au début d'une certaine incompréhension devant le phénomène inhabituel quand ce dernier engendre un sentiment entre croire ou mentir, se trouvant témoin d'un être ou d'un événement surnaturel. L'hésitation apparaît quand on ne sait comment expliquer une chose qui nous semble compréhensible mais inexplicable aux autres. Elie, par exemple, ne sait pas expliquer au ministre que Youri pourrait être le nouveau dieu. Il hésite, il ne peut dire une telle chose qui est, pour certains, une sorte de superstition. Tout dépend de la croyance. Donc Elie est perplexe parce qu'il n'arrive pas à expliquer le pouvoir surnaturel et comment Youri a pu sauver le président:

"je suis né dans un pays, l'Egypte, où l'on dit que les illuminés, les hommes pris de folie ou les possédés de Dieu parlant la langue des oiseaux. On les pense plus sensibles, moins protégés, poreux à la cacophonie des êtres. Superstitions populaires, sans doute."^{xxiii}

Une autre ambiguïté apparaît devant le changement de Redha. Le gouvernement ne comprend pas le secret de ce changement. Pour Elie c'est l'effet de Youri et de ce contact spirituel entre les deux. Mais pour les autres, il est impossible de comprendre le nouveau comportement du jeune adolescent. Mais si l'on parle de la réception du lecteur qui se demanderait pourquoi l'auteur n'a pas penser à une raison plus logique du ce changement : il aurait pensé que le jeune adolescent regrettait peut-être son comportement agressif. Mais l'auteur voulait nous conduire à sa croyance en un pouvoir plus mystérieux, plus proche de la magie, loin de la logique. Youri a guéri le jeune adolescent avec une sorte d'influence spirituelle.

Tobie Nathan est connu par ce type d'écriture de vraisemblance et d'histoires qui ne sont pas vraies, mais qui pourraient l'être. Ce sont des mensonges ou des vérités racontées par ses patients. Calvino en parle dans son livre. Il insiste sur le fait que :

"Ce n'est pas le Réel qui engendre la fiction, afin de se donner un sens; c'est la Fiction qui crée le réel, afin de se donner une vérité"^{xxiv}

Donc, la plupart des histoires racontées par les patients d'Elie relèvent un respect aux cultes et croyances anciens:

"pour elle, je le savais, Louisa était une sorte de sœur, kabyle comme elle, une femme libre, aussi, instruite en modernité tout en restant attachée au monde de ses ancêtres."^{xxv} Durant tout le roman, le lecteur se perd dans les histoires des personnages. Leur passé est plein d'aventures et de récits qui sont proches de la vérité. Ils racontent ce qu'ils ont rencontré ou vu et l'influence de cela sur leur état présent.

Avril, le personnage de Nathan, raconte ses aventures avec sa sœur et comment étant gamines voulaient un jour subtiliser quelques pièces de monnaie dans la poche du leur père pendant qu'il dormait, c'est pourquoi elles buvaient quelques gouttes de bave de crapaud pour devenir invisible. Elles pensaient vraiment que cette substance les rendait invisibles:

"Enfants, vous savez, nous étions de vraies sorcières. Moi, je le suis restée !a-t-il ajouté avec une certaine tristesse." ^{xxvi}

Cette croyance pourrait exister chez les esprits des enfants, mais chez les adultes, comment peuvent-ils croire à une telle chose? Avril en assure qu'elle est encore sorcière, donc, il ne s'agit plus d'une personne qui racontait les folies de la pensée des enfants, mais d'une réalité qui existait, et qui existe encore même si cette réalité la rendait triste. Ce sentiment de tristesse accompagne la plus part du temps les personnages qui sont exceptionnels dans leur comportement ou présence. Ils portent en eux des dons ou des pouvoirs qui les rendent différents des autres et cela causent leur tristesse. Youri n'était pas heureux plus stable qu'Avril. Si l'on parle de Saint-Exupéry dans son *"petit prince"*, il se sert d'un personnage calme et stable mais on le trouve aussi triste que Youri dans *"L'Évangile selon Youri"*:

"Tu sais... quand on est tellement triste on aime les couchers de soleil" ^{xxvii}

Moïra, la mère de Youri raconte aussi des choses bizarres qui arrivaient et des êtres étranges qui existaient. Elle parle d'un être qui apparaît la nuit et qui pénètre dans la chambre passant sous la porte ou par le trou de la porte; il se présente sous les traits d'un jeune homme séduisant, d'un prince, ou n'importe qui. Et Moïra insiste que ce ne sont pas de vieilles croyances. Car, en Roumanie, ils pensent que:

"l'amour ne vient pas comme ça par hasard. C'est une force de la nature, l'amour, comme le vent ou la pluie et non pas la fantaisie des êtres humains" ^{xxviii}

Donc, les croyances de différents genres et cultures se mélangent dans ce monde décrit par Nathan. D'une part, la vérité est crue et possible, mais d'autre part cette vérité probable compte sur l'image qu'on se fait de notre monde et de sa réalité.

Conclusion

Le thème de la croyance n'est pas abordé de la même manière. Les auteurs sont témoins des changements d'un monde ayant considérablement évolué dans les domaines : de la politique, de la science, des connaissances en psychologie, des études sur le paranormal, etc.

Depuis plus de quarante ans, le genre du réalisme magique connaît un succès éclatant surtout après son apparition d'une façon notable dans plusieurs médias. Dans la littérature, cette notion du réalisme magique semble généralement acceptée, puisqu'elle est associée à une œuvre qui introduit à la fois des éléments réalistes et surnaturels.

La pouvoir de guérir les gens représente un miracle et aujourd'hui, on en classe un tel phénomène parmi les croyances archaïques. Mais, en admettant que l'on puisse constater une absence d'explication scientifique pour certains phénomènes, on comprend d'après le roman de Nathan et le conte de Saint-Exupéry l'attitude adoptée par leurs personnages pour comprendre ce qui se passe. Voilà ce que les deux auteurs ont voulu montrer à travers leur œuvre où l'on rencontre un monde en perte de repères et de confiance.

Les conteurs des deux œuvres, tout en nous relatant leur histoire, s'interrogent sur le destin de l'humanité en volant vers d'autres mondes, peut-être d'ailleurs pas si éloignés que cela. Il nous invite à l'écoute de l'autre aussi différent qu'il puisse être. Sans l'acceptation de cette différence, il n'est pas si inepte de voir un bouleversement spirituel profond.

A travers le monde magique de Nathan et celui de Saint-Exupéry, on finit par croire que la délivrance de l'âme réside dans la croyance: le monde a besoin de croire en une nouvelle idéologie, à un pouvoir divin ou peut-être à la possibilité des miracles.

Le monde fictif des deux récits est loin d'être invraisemblable. La croyance en un monde où la foi est sans dogme ni livre saint particulier, est entre les mains du lecteur. Il est le témoin d'une spiritualité humaniste connectée à son époque.

Notes et Références:

ⁱ David Hume, *Traité de la nature humaine*, Traduit par André Leroy. Editions Montaigne, Paris. 1946, pp. 173-174.

ⁱⁱ Tobie Nathan, *L'Evangile selon Youri*, Editions Stock, Paris, 2018. P. 11.

ⁱⁱⁱ Antoine de Saint-Exupéry, *Le petit prince*, Folio Junior, Paris, 2008, P. 55.

^{iv}, Tobie Nathan, *L'Evangile selon Youri*, *Op. Cit.*, P. 13

^v Ibid, P. 14

⁵ Ibid, P. 16

^{vii} Antoine de Saint-Exupéry, *Le petit prince*, *Op. Cit.*, P. 9.

^{viii} S. Freud, *Psychopathologie de la Vie quotidienne*, Petite Bibliothèque Payot, éd. Payot, 2001, p. 323-324

^{ix} Tobie Nathan, *L'Evangile selon Youri*, *Op. Cit.* P. 64.

^xIbid, P. 20.

^{xi} Antoine de Saint-Exupéry, *Le petit prince*, *Op. Cit.* P. 89.

^{xii} Louis Vax, *L'Art et la Littérature fantastiques*, Presse universitaires de France, Paris, 1974, P. 5.

^{xiii} Tobie Nathan, *L'Evangile selon Youri*, *Op. Cit.*, P.28

^{xiv} Ibid.

- ^{xv} Antoine de Saint-Exupéry, *Le petit prince*, Op. Cit., P. 105.
- ^{xvi} Tobie Nathan, *L'Evangile selon Youri*, Op. Cit., P.35.
- ^{xvii} Ibid. P.P. 36-37.
- ^{xviii} Ibid, P. 58.
- ^{xix} Antoine de Saint-Exupéry, *Le petit prince*, Op. Cit., fin du chapitre XX.
- ^{xx} Francis Tremblay, *La fiction en question*, Balzac, Montréal, 1999, P. 91.
- ^{xxi} David Hume, *Histoire naturelle de la religion*, trad. M. Malherbe, Vrin, Paris, 1989, p. 48.
- ^{xxii} Nathalie Prince, *Le fantastique*, Armand Colin, Paris, 2008. P. 57
- ^{xxiii} Tobie Nathan, *L'Evangile selon Youri*, Op. Cit., P. 74.
- ^{xxiv} Italo Calvino, *Cybernétique et fantasmes*, La machine littéraire, Seuil, Paris, 1970, P. 22.
- ^{xxv} Tobie Nathan, *L'Evangile selon Youri*, Op. Cit., P.82.
- ^{xxvi} Ibid, P. 188
- ^{xxvii} Antoine de Saint-Exupéry, *Le petit prince*, Op. Cit., P. 27.
- ^{xxviii} Tobie Nathan, *L'Evangile selon Youri*, Op. Cit., P. 101.

Bibliographie:

- CALVINO (Italo), *Cybernétique et Fantasmés, La machine littéraire*, Paris: Seuil, 1970
- HUME (David), *Traité de la nature humaine*, (Traduit par André Leroy). Paris: Editions Montaigne, 1946
- NATHAN (Tobie), *L'Evangile selon Youri*, Editions Stock, Paris, 2018.
- PRINCE(Nathalie), *Le Fantastique*, Paris: Armand Colin, 2008
- SAINT-EXUPERY (Antoine de), *Le Petit Prince*, Paris: Folio Junior, 2008
- TREMBLAY (Francis), *La Fiction en Question*, Montréal: Balzac, 1999
- VAX (Louis), *L'Art et la Littérature Fantastiques*, Paris: Presse Universitaires de France, 1974.